L’histoire de Pierre Lapin

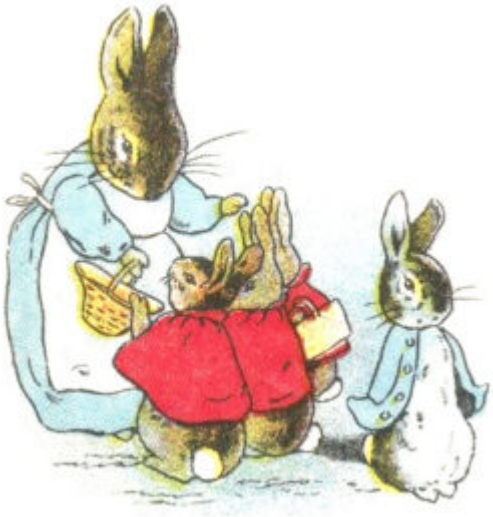
Description

contesdefees.com

Il était une fois quatre petits lapins qui s’appelaient Flopsy, Mopsy, Queue-de-coton, et Pierre. Ils vivaient avec leur mère dans un trou creusé dans le sable au pied d’un grand sapin.

contesdefees.com

– Maintenant que vous avez grandi, leur dit un jour leur vieille mère Mme. Lapin, vous pouvez aller dans les champs ou sur le chemin, mais surtout, n’entrez jamais dans le jardin de Mr. Mac Gregor: Votre malheureux père y a laissé la peau et a fini sa vie dans la casserole de Mme. Mac Gregor. Allez je dois y aller, amusez-vous mais ne faîtes pas de bêtises.



Et la vieille Mme Lapin prit son panier et son parapluie et s’en alla par les bois chez le boulanger. Elle y acheta un gros pain noir complet et cinq petits pains aux groseilles.

contesdefees.com

Flopsy, Mopsy et Queue-de-coton, qui était de bon petits lapereaux, allèrent le long du chemin ramasser des mûrs.

Mais Pierre, qui était très coquin, alla directement vers le jardin de Mr. Mac Gregor et se glissa sous la porte!

D’abord, il mangea de la laitue et quelques haricots verts, puis il mangea des radis. Et comme il se sentait un peu barbouillé, il alla chercher un peu de persil.

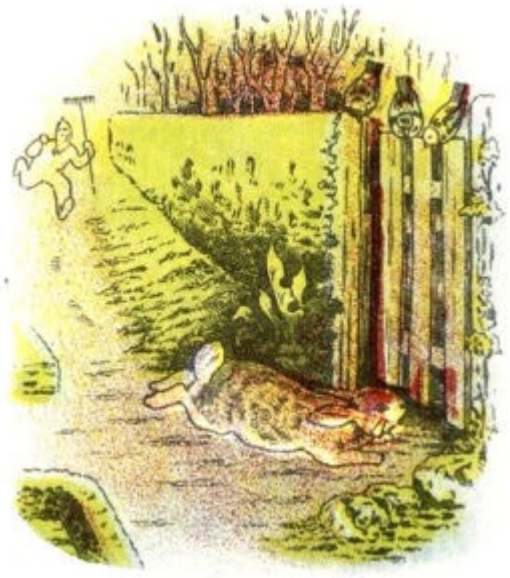
contesdefees.com

Mais qui rencontra t-il au bout des platebandes de concombres?

Je vous le donne en mille: Mr. Mac Gregor évidemment!

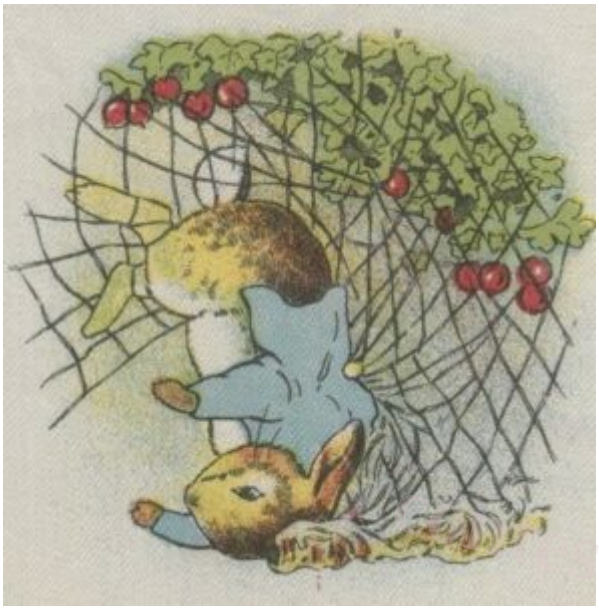
contesdefees.com

Mr. Mac Gregor était à quatre pattes en train de planter des choux, mais il se releva d'un bon et se mit à courir derrière Pierre, agitant son râteau et criant: "Au voleur!".



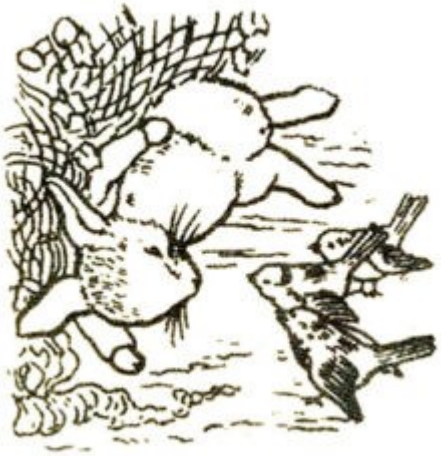
Pierre eut si peur qu'il s'enfuit dans la mauvaise direction, traversant tout le jardin en oubliant par où il était entré. Il perdit une chaussure dans les choux et l'autre au milieu des pommes de terre. Après ça, il courut à quatre pattes encore plus vite. Il était sur le point de s'échapper lorsqu'il percuta le filet protégeant les groseilles à maquereau. Les larges boutons de sa belle veste neuve bleue s'y

emmêlèrent, empêchant Pierre Lapin d’avancer.



defees.com

Il se crut perdu et commença à pleurer à chaudes larmes. Mais ses pleurs furent entendus par de gentils moineaux, qui descendirent et s’approchèrent de lui et le supplièrent de ne pas perdre courage. Mr. Mac Gregor se rapprochait avec son râteau et commencer déjà à vouloir l’assomer.



Mais à ce moment, Pierre se démena si bien qu’il enleva sa veste et reprit sa course vers la cabane à outils. Il aperçut un arrosoir et se jeta dedans. Ceci aurait été une très bonne idée pour se cacher, si l’arrosoir n’avait pas été rempli d’eau.

contesdefees.com

Mr. Mac Gregor ne voyant plus Pierre Lapin, se mit à remuer tout sans dessus dessous dans la remise à outils.

La poussière remuée fit éternuer Pierre: Atchou! Et Mr. Mac Gregor se précipita vers lui, cherchant à le bloquer en l’écrasant avec sa botte.

Mais Pierre sauta très haut, passa par la fenêtre, renversa trois pots de fleurs et, il fut enfin sauf!

Pendant que Pierre Lapin reprenait son souffle en tremblotant de tous ses membres, Mr. Mac Gregor, pensant qu'il s'était enfui, retourna à ses plates-bandes.

Mais Pierre Lapin était caché et ne savait par où sortir du jardin.

Après avoir attendu un moment, il se faufila en dehors de sa cachette, marchant pas à pas, sur la pointe des pieds, très doucement et regardant attentivement autour de lui.

contesdefees.com

Il trouva une porte dans un mur; mais elle était fermée et même un petit lapin ne pouvait passer en dessous. Une vieille souris n'arrêtait pas de passer sous la pierre du seuil de la porte, et emportait des pois et des haricots vers la forêt où devait habiter sa famille. Pierre lui demanda le chemin de la porte la plus proche, mais elle avait un pois tellement gros dans la bouche qu'elle ne put répondre. Elle secoua la tête vers lui. Pierre se mit à pleurer.

contesdefees.com

Reprenant courage, il entreprit de traverser le jardin, ce qu'il n'était pas si facile car il avait la forme d'un labyrinthe. Il arriva à l'étang où Mr. Mac Gregor remplissait ses sauts. Un chat blanc était en train de surveiller les poissons rouges. Il était assis et complètement figé. Seule sa queue remuait de temps à autre et prouvait qu'il était vivant. Pierre se dit qu'il fallait mieux passer son chemin et ne pas lui parler. Il avait entendu dire par son cousin Benjamin lapin que les chats n'étaient pas très fréquentables pour eux.

Il revint alors vers la cabane à outils, mais en chemin il entendit soudain un bruit sous les buissons: scratch, scritch, scratch, scritch… Mais comme il ne voyait rien, il monta sur une brouette posée à côté et regarda autour de lui. La première chose qu'il vit fut Mr. Mac Gregor sarclant les oignons. Il tournait le dos à Pierre, mais derrière lui, il y avait une porte!

Pierre descendit très doucement de la brouette et commença à courir aussi vite qu'il put le long d'une allée droite, caché par une bordure de buissons de cassis.

Mr. Mac Gregor l'aperçut au moment où il s'approchait. Mais Pierre ne perdit pas courage, et plongea sous la porte du jardin. Enfin il était sauf et pu entrer dans la forêt.

Il courut sans se retourner jusqu'à ce qu'il arrive au terrier familial sous le grand sapin.

Il était si fatigué qu'il s'effondra sur le beau sable dou du foyer et s'endormit immédiatement. Sa mère qui était en train de cuisiner, se demanda bien ce qu'il avait fait de ses habits. C'était la deuxième veste et la deuxième paire de chaussures que Pierre perdait.

Pierre lapin se réveilla mais il avait l'air encore tellement piteux que sa mère le mit au lit et lui fit une tisane de camomille: Ce fut son seul dîner ce soir là, alors que sa mère et sa famille se régalèrent avec de bonnes carottes, du pain, du lait et des murs!

contesdefees.com

Mr. Mac Gregor, quant à lui, pendit la petite veste et les chaussures à un bâton et en fit un épouvantail, pour éloigner les corbeaux.

Traduction Contesdefees.com de The Tale of Peter Rabbit par Beatrix Potter (1920). Illustrations extraites de BNF Gallica / Ville de Paris / Fonds Heure joyeuse

date créée
20/07/2022
Auteur
cdf

contesdefees.com